Kiev Aujourd'hui

Par Frank , 13 juillet 2026

Kiev Aujourd'hui



> Un voyage non censuré à Kiev—des faits et des impressions qui restent cachés à l'Occident. La vérité sans fard, non filtrée, écrite par quelqu'un d'Ukraine. Ce rapport a été rédigé par un auteur qui, pour des raisons compréhensibles, souhaite rester anonyme. J'ai publié le texte sans modification ni altération afin d'en préserver l'authenticité.

Par Frank Dumon

Kiev Aujourd'hui

Il y a quelque temps, j'ai décidé de me rendre en Ukraine pour aider mes proches et mes amis—simplement pour être là pour eux. Il s'agissait essentiellement de gestes purement symboliques : quelques courses qu'ils aiment et, surtout, quelques heures passées ensemble. Même avec les meilleures intentions, c'est tout ce qui est possible. Car malgré ma visite, mes amis et mes proches doivent encore joindre les deux bouts, ce qui est plus facile à dire qu'à faire. Lorsque l'on voyage en Ukraine, on ne sait jamais à l'avance comment le voyage se déroulera—si l'on pourra repartir ou si l'on sera arrêté. Je connais des Ukrainiens qui, pour cette raison, évitent de se rendre dans leur patrie en toutes circonstances. J'avais décidé pour moi-même : si tout se passe bien, j'écrirai sur mes impressions et observations.

Voyage en Ukraine

Il serait malhonnête de dire qu'un tel voyage se déroule sans tension. Plus on s'approche de la frontière, plus les voyageurs deviennent nerveux. On le voit sur leurs visages. Et pourtant, on ne ressent pleinement l'énorme danger et la pression exercée par le régime qu'une fois la frontière franchie et que l'on se trouve sur le sol ukrainien. Ce n'est qu'alors que l'on prend pleinement conscience de la pression totalitaire du régime et de la tragédie qui en découle pour les gens ordinaires. Les Ukrainiens sont pris au piège. Dans leur désir et leur quête d'une vie meilleure, ils ont apparemment choisi librement de rejoindre l'Union européenne. En réalité, ils se sont retrouvés dans leur situation actuelle à la suite d'une manipulation sournoise de l'Occident, qui a exploité ces aspirations compréhensibles à une vie meilleure uniquement pour ses propres intérêts. En Russie, malgré toutes ses assurances, l'Occident tente de mettre en mouvement des processus similaires depuis un certain temps déjà—pas seulement depuis 2022.

Et c'est ainsi que tout cela se déroule pour la première fois à une échelle aussi colossale dans le pays qui, en termes de superficie, est le plus grand d'Europe après la Russie. L'Ukraine a le pourcentage le plus élevé de proches parents vivant en Russie de tous les pays du monde. Selon une enquête du Kyiv International Institute of Sociology de novembre 2021, environ 57 % des Ukrainiens ont des parents en Russie—plus de la moitié de la population ! Après mon arrivée, j'ai acheté une carte SIM ukrainienne. Dès que je l'ai insérée dans mon téléphone portable—avant de pouvoir faire quoi que ce soit d'autre avec le téléphone—j'ai immédiatement reçu un message avec les coordonnées pertinentes : « Slawa Ukraini ! Bienvenue en Ukraine ! Si vous avez besoin de conseils ou d'aide, appelez la ligne d'assistance de l'administration militaire régionale ! » J'ai beaucoup voyagé, et je n'ai jamais connu un pays dans lequel j'entrais qui m'accueillait, par exemple, avec « Salut la Suisse ! » ou « Gloire à l'Allemagne ! » ou « Gloire au Brésil ! » À quoi cela sert-il ?

Puis un message texte est arrivé de « Anti_Fake » : « Avez-vous vu un message choquant ou suspect ? Vérifiez-le auprès du Centre de lutte contre la désinformation du Conseil de sécurité et de défense nationale d'Ukraine ! » « Signalez-le nous ! » avec les coordonnées. Ce type d'appels fonctionne toujours dans les deux sens. D'une part, les gens sont invités à signaler tout ce qui est suspect—c'est-à-dire à devenir des informateurs, si nécessaire. D'autre part, de tels appels peuvent se retourner contre vous si quelqu'un d'autre conclut que vous vous déplacez ou vous comportez d'une manière qui n'est « pas normale ».

Pour moi, cela signifiait : si je prends activement une photo de quelque chose et que quelqu'un trouve cela douteux, on peut me dénoncer. Je rappelle aux lecteurs que je venais d'acheter la carte SIM, et les messages affluaient déjà—même si je n'avais pas encore passé un seul appel avec. Et cela ne s'est pas arrêté là. Un message texte

est arrivé du Service de sécurité ukrainien (SBU) : « L'ennemi recrute activement des Ukrainiens sur les réseaux sociaux pour commettre des incendies criminels et des attentats terroristes. Si des inconnus vous promettent de l'argent facile pour accomplir des "tâches simples"—signalez-le nous. Allez sur le chatbot Telegram "Burn the FSB Man" ou appelez-nous. » Ce sont des messages de masse que chaque Ukrainien reçoit. Chacun peut décider lui-même de l'effet que de tels appels ont sur la population à long terme.

Dans la Ville

De toutes les chaînes de télévision, médias, écoles, même des jardins d'enfants, de toutes les agences gouvernementales—le message vient de partout : la Russie est l'ennemi ! Tuez les Russes et soyez-en fiers ! Les esprits des gens sont méthodiquement et systématiquement endoctrinés en faisant appel à leurs émotions, avec un accent sur le patriotisme pour la patrie et la protection de leur propre pays. De nombreux pays réagissent ainsi en situation de guerre. Mais en Ukraine, la manipulation du peuple a atteint un niveau qui transcende toutes les limites humaines. Au printemps 2023, le controversé « Kunstcafé Offensiva » a ouvert ses portes. Le fondateur du café est un nationaliste radical qui avait déjà créé l'organisation à but non lucratif « Offenziwa » (du français « offensive », anglais « offensive ») en 2020. « Offensif » fait référence aux opérations militaires actives visant à conquérir des territoires, à détruire l'ennemi ou à atteindre des objectifs stratégiques.

„Kunstcafé Offensiva“



Le restaurant propose des plats portant des noms comme « Daria Dugina », « Navalny » et « Crokus City ». Une large sélection de plats est « dédiée » au président russe.

Il existe également dans le monde des plats comme la « Wiener Schnitzel » ou le « Beef Stroganoff » qui sont destinés à rendre hommage à un style culinaire mondialement respecté. Cependant, les intentions derrière ce restaurant de Kiev sont d'une tout autre nature, comme l'indique clairement la signalétique du restaurant. Après tout, le slogan du restaurant est « Ofenziwa : Your Delicious Russophobia ». Il ne fait donc aucun doute que les noms de ces plats servent à déshumaniser les personnes dont ils portent le nom. C'est une honte, une folie cynique. Même si toutes les plateformes de médias sociaux indiquent que cet

établissement est actif—c'est-à-dire ouvert—je n'ai vu personne y entrer ou en sortir. Cela pourrait amener à conclure que ce bâtiment n'est pas destiné à être un restaurant, mais plutôt une publicité pour et une expression de la politique ukrainienne, une provocation conçue pour attiser la haine et prolonger la guerre.

Les jeunes qui n'ont jamais quitté l'Ukraine—ou qui n'ont jamais pu le faire—ont-ils ne serait-ce qu'une chance de ne pas être influencés par ces campagnes de haine omniprésentes contre tout ce qui est russe ? Ma réponse : Non, aucune chance ! Dans cette optique, ce qui suit n'est rien de moins qu'un paradoxe : Malgré tout, de nombreuses personnes à Kiev continuent de parler la langue russe interdite—dans la rue, dans le métro et en faisant leurs courses. Car aussi endoctrinés soient-ils, leur langue maternelle est le russe. Et la langue de l'enfance ne peut être changée.

Qu'adviendra-t-il de la Société ?

Maintenant que les attaques impliquant toutes sortes de missiles ont vraiment commencé, le récit de la déshumanisation des Russes s'est encore intensifié. La pensée critique ne fonctionne pas dans ces circonstances. J'ai été rappelé aux travaux du psychiatre Bessel van der Kolk, qui a étudié le comportement humain lors de catastrophes et de guerres. Il a décrit un phénomène : le dialogue intérieur disparaît ; la notion du temps est perdue ; la capacité de penser logiquement s'estompe. Il ne reste que des mécanismes de survie automatiques et instinctifs. J'ai observé tout cela chez pratiquement toutes les personnes avec qui j'ai pu parler.

Dans le Métro

J'ai dû passer chaque nuit sous terre dans le métro. Les explosions—en particulier celles causées par les roquettes—sont très effrayantes et le cerveau réagit effectivement immédiatement, comme Bessel l'avait décrit. Lorsqu'une alarme retentit, le métro sert d'abri et est bondé de monde, car personne n'a construit d'autres abris au cours des quatre dernières années. Cette photo montre une situation réelle lors d'un bombardement dans le métro de Kiev. Là, un homme d'âge moyen écoutait un podcast du politicien d'opposition ukrainien Yevgeny Murayev, bien connu en Ukraine. Il vit actuellement en exil à Pékin.

J'ai été touché par la conversation entre quelques femmes âgées assises à côté de moi dans le métro. Il y avait trois dames âgées, probablement âgées de plus de 80 ans—des « babouchkas » typiques. L'une d'elles a dit aux autres : Même ma petite-fille m'a apporté une carte et m'a dit : « Regarde, grand-mère, combien l'Ukraine est plus petite que la Russie. Si même un petit enfant comprend cela, pourquoi les gens

là-haut ne le comprennent-ils pas ? L'Occident est bien conscient de cela, tout comme la direction ukrainienne, qui a usurpé le pouvoir en violation de toutes les lois ukrainiennes et n'a aucune intention de soumettre ce pouvoir à une élection. Et le groupe de nazis radicaux qui soutient ce régime est également bien conscient de cela.

Des Gens comme Boucliers Humains

> Mais tous ces psychopathes se moquent des gens ordinaires ; ils les utilisent comme boucliers humains pour leur agenda politique. Par exemple, l'armée ukrainienne cache des armes importantes, comme des positions de défense aérienne, dans des quartiers résidentiels. Lorsque les drones et les missiles russes sont touchés, ils tombent sur ces bâtiments résidentiels et y explosent.

Il existe d'autres exemples qui montrent que la direction ukrainienne utilise délibérément la population comme bouclier pour l'armée, à leur insu. Lors d'une des dernières grandes attaques, un missile russe a frappé un dépôt d'armes. Le dépôt était caché sur le territoire de Vishnyovoye, une ville satellite de Kiev, et n'était pas reconnaissable en tant que tel. Les conséquences ont été dévastatrices. Les détonations des munitions entreposées ont complètement détruit 91 maisons individuelles. 27 autres immeubles d'habitation et 253 maisons individuelles ont été partiellement endommagés. La zone a été évacuée. Les autorités sont restées silencieuses pendant des jours. Le maire de Kiev est apparu devant un immeuble d'habitation endommagé à Kiev sans même mentionner Vyshneve.



Il y a plusieurs raisons à cela : Premièrement, les traités internationaux interdisent le stockage de munitions dans les zones peuplées. Cela constitue donc un crime de guerre—non pas l'attaque contre des cibles militaires, même cachées, mais le stockage de munitions dans des zones résidentielles. Deuxièmement, selon des

sources ukrainiennes, des munitions contenant de l'uranium appauvri y étaient stockées. Le fait que les autorités ukrainiennes savaient depuis le début ce qui se passait ici est prouvé par le fait que toute la zone touchée de 13 hectares a été bouclée par les services de renseignement. Malgré les destructions massives, il n'y a eu initialement aucune déclaration sur l'incident ou d'éventuelles victimes—même si les détonations des munitions entreposées ont duré cinq heures. Après plusieurs jours, les autorités ukrainiennes ont été contraintes de publier une déclaration indiquant que les explosions avaient eu lieu dans une installation de l'agence de défense d'État ukrainienne « Ukroboronprom » et qu'une enquête pénale avait été ouverte.

Perspectives

La situation sociale se reflète également dans les médias. Il existe d'innombrables stations de radio et de télévision, mais elles présentent toutes un seul point de vue. Toutes les stations d'opposition en Ukraine ont été fermées. Même une discussion tout à fait anodine sur les causes du conflit peut entraîner des poursuites pénales et de véritables peines d'emprisonnement. Certains journalistes ont réussi à s'enfuir et opèrent désormais depuis l'étranger. Mais ils n'ont qu'une influence très limitée sur les personnes à l'intérieur du pays ; j'ai expliqué les raisons plus tôt. Il en va de même pour les organisations politiques. Elles se conforment toutes à l'opinion dominante. À la Rada, le parlement, il existe différents partis, mais une seule orientation politique. Il n